

Année
1760

Observation
de Chirurgie

R
R

La Nommée Louise Audenier jeune
fille de quatorze à quinze ans, née de
gens fort pauvres, de la Ville d'Isy proche
Aves, fût atteinte subitement, le quinze
ou le seize de Mars 1760, d'une paralysie,
ou privation totale du mouvement des bras
et des jambes, et d'un écoulement involontaire
des Urines et des Matières fécales; Ayant
esté appelée cinq ou six jours après l'accident,
je m'en ferois la Malade, que je vis dans
ce triste état, Apres lui souler le séant; elle
avoit le pouls petit fréquent et fort irrégulier,
Je lui demandai si elle n'étoit point
tombée sur les reins, ou si elle n'avoit
point esté frappée; elle me dit qu'elle
n'en savoit rien.

Me venant rapporter par Absoluement à
cette fille, que je trouvois dans une grande



ARC 20 d 59

Securité, elle prenant aucun intérêt à
son Accident; je questionnai la Mere qui
M'apara qu'un quart d'heure avant, sa fille
Se portoit tres bien, & qu'elle M'étoit point
tombée; ny n'avoit reçu de choc; & plusieurs
personnes pour lors la presenter m'assurent
la même chose,

+ dans ces
circonstances

+ Malgré cela je pensai qu'il y avoit sûrement
Compression aux Nerfs qui sortent de la
Moëlle de l'epine; je la visitai pour voir
m'assurer s'il ny avoit point quelque
Déangement dans les Visceres; j'ny trouvai
rien, toute l'epine étoit bien dans sa
Situation Naturelle;

Je la saignai d'abord du bras droit le
moins attaqué, & si peu sept heures après,
je luy fis prendre cinq grains d'Opium
dans plusieurs Verres d'Eau, elle vomit
considérablement, & beaucoup de Bile.
Le lendemain je la purgeai avec une pistane
Laxative en plusieurs Verres, dans les quels

j'avais mis le tartre Stibié, je lui fis
continuer ce purgatif dix ou douze jours, en
mettant un jour d'intervalle; je lui ordonnai
ensuite pour la boisson ordinaire, une infusion
de fropon et un peu de focharia,
Au bout de tout ce tems, l'esprit se releva,
le mouvement se fit sentir seulement aux
extrémités Supérieures, Mais les extrémités
inférieures estoient toujours dans le même
état; il y survint du gonflement, & qui
n'avoit point du tout paru aux bras;
Je pris le parti de lui faire faire quelques
fomentations avec les plantes aromatiques,
Mais quelques jours après étant toujours
dans ce triste état; La Mere me dit qu'elle
avoit aperçu à la gorge Droite une Marque
Noire comme de l'encre, & plus grande
la paume de la main; Je fis cette marque
qui me parut effectivement tres Noire, placée
directement au Dessous du grand trochanter
un peu postérieurement, j'y la touchai avec le



Doigt, elle estoit aussi ferme que du bois
sans aucune sensibilité; je jugeai que c'étoit
une gangrène sèche, qui pouvoit estre
produite de cause interne; la circonférence
très rouge et gonflée; je fis sur cet endroit
une scarification, ou plutôt incision, puisque
j'enfonçai mon bistouri d'un pouce de
profondeur, sans que la malade le sentit;
j'en fis cinq ou six autres plus profondes.
Il n'en sortit qu'un peu de croûte et de
sang très noir, toute la peau et même
le tissu cellulaire dans cet endroit, étoit
positivement comme l'écarre faite par
le cancer potentiel,
Je mis sur cette écarre un plumasseau
chargé de beaucoup de Suppuratif, et
par dessus une emplâtre d'onguent de
la Mec, pour procurer la Suppuration;
Deux ou trois jours après, j'aperçus que
cette fille, avoit sur l'un Sacrum, et sur
les Vertèbres des Lombes, ou plutôt sur

Toute l'étendue Des reins, Des Marques
Rouges de différentes longueurs & largeurs,
positivement comme si elle eût été
flagellée, avec gonflement qui s'étendait non
seulement Sur les reins, mais aussi au
périnée, & aux lèvres de la Vulve qu'elle
avait très Rouges,
A une grande distance de l'Anus Du côté
Droit, tout proche la tubérosité de l'ischium,
Une seconde Ecaille de la grandeur d'un
ou deux de six livres, aussi sèche que
la première, et Une troisième située
positivement Sur le Milière de la fesse gauche,
aussi large que celle Du côté Droit, proche
le grand Trochanter.
Je ne touchai point à ces Deux Dernières
Ecailles, je me contentai seulement
d'appliquer Sur le Suppératif une grande
quantité, et l'onguent de Stirax que
je mis par tout, &
Je continuai ces pansements pendant dix



ou deux jours, régulièrement deux fois,
au bout duquel temps il survint un peu
d'humidité à toutes ces escarres qui parurent
se détacher des parties saines, dans toutes
leurs circonferences,

Remarqués, que les écoulements involontaires
tant des Urines que des Matières fécales
continuoient toujours, ce qu'à chaque
pansement, j'étois obligé d'arrêter, pour
nettoyer cette pauvre fille; Les extrémités
inférieures à peu près de même, et le
pouls toujours très fréquent et irrégulier,
Enfin je désespérai pour le malade, ne
voyant que très peu de changement à son
état

Lors que tout à coup, je vis avec plaisir
la Suppuration s'établir avec
abondamment, les parties gangrenées
se détachèrent peu à peu, ce qui fut
l'ouvrage de deux ou quinze jours, lors
écoulements involontaires des Urines et des

Matières fécales diminueront aussi, le
Mouvement des Extrémités inférieures
se fera Sentir, et la Sensibilité, et le
pouls plus régulier et plus élevé, -
Bref tout ce changement me donne
bonne Espérance,

La première de ces tumeurs qui se
détacha fut celle du côté droit, située
immédiatement au Dessous et un peu postérieure
du grand Trochanter, comme je l'ay déjà
dit, elle laissa un Vide si considérable
que l'on auroit pu y placer un œuf de
poule sans l'agrandir. La seconde celle
que je dit être placée aux environs de
l'Anus, large et ronde comme un œuf de six
livres, se détacha aussi trois ou quatre
jours après, laissant un Vide à peu près
de trois ou quatre pouces de profondeur, et
pénétrant dans les Muscles fessiers, et
dans le foye, ayant même decouvert un
peu la tubérosité de l'os ischium, et la



Troisième, aussi quelques jours après, tout
le Vuide avoit moins de profondeur, quoy
que large beaucoup plus que celle qui
étoit aux environs de l'Anus, pénétrant
aussi dans la partie charnue du Muscle
grand fessier,

Dans cette circonstance j'ai substitué, au
Suppuratif, le Digestif Simple de
Heributine avec les jaunes D'œufs, que
j'aimai toujours d'un peu d'huile Vulnérinaire,
me servant à l'ordinaire du Stirax pour faire
le tout; cela me réussit aux mieux, je
vis avec satisfaction les chairs se reproduire
et remplir le Vuide;

Dans le cours de cette fâcheuse Maladie
je voulus faire prendre à cette fille
quelques Vers Infusés de quinquina,
mais il ne me fut par possible, par le
Dégout qu'elle en prit, d'en pousser
l'usage plus loin que cinq ou six jours

^{+ p^u}
J'aurais désiré qu'elle en eût ^{+ p^u} prendre bien
l'usage

Dans cet état d'espérance S. A. S.
Monsieur le Comte d'Eu, à qui j'ay
l'honneur d'appartenir, partit d'Avant la
ville de la poutecote pour se rendre à
Versailles, j'ne pus lui suivre S. A. S.;
je fus donc obligé de laisser cette pauvre
fille, entre les mains d'une de ses tantes,
qui m'a voit toujours suivi pour toute les
franchises, en luy recommandant très fort
de continuer les mêmes Médicaments,

ce qu'elle exécute très bien, Me voulant

je n'ay fait plus par me fier aux Chirurgiens de l'endroit;
qu'un Village très pauvre, j'ay appointé la docteur de son ordinaire continue,
de Chirurgien, ce en luy permettant de prendre quelque peu
des deux d'Avant que de nourriture, telle que son état de
se parles. pauvreté pouvoit luy permettre
Je priai aussi une Sœur de l'Infirmerie
d'Avant de vouloir bien si transporter
quelques fois, pour m'en donner des nouvelles



De l'une & autre, ce qu'elle fit exactement;
Sur le foi de juin ou au commencement de
juillet, j'appris que les Vlcères étoient
entièrement cicatrisés, les coullements
juxta-lentaires, totalement arrêtés, faisoit
bien les fonctions, & le Mouvement des
extrémités inférieures établis; S. A. S.
M^g le foute d'la de retour à Auct
au commencement de Septembre, de la
même Année, je la suivis, & au si tôt
mon Arrivé, je fus voir cette pauvre fille,
Elle me parût assez bien, tout cependant
obligé de marcher avec des béquilles
à l'usage de l'avis moir, je la visitai & vis
toutes les playes bien réunies formant
des cicatrices fermes & profondes, elle va
actuellement sans béquilles très bien;
Elle ne sent apparemment qu'un peu de
roides pour les Aines, qui se continuent
vers le petit trochantér, directement
aux attaches des Muscles gl'échispours

De la fuisse

Cette fille n'est réglée que depuis luvirou
deux mois, que la Nature à agi d'elle même
sans aucun secours,

Si j'ay ordonné le quinquina par infusion
c'est que j'en ay vu de grands effets dans
les gangrenes de l'anus interne,



Ce Mémoire est écrit le
6 Decembre 1760

a Paris, P. L. L. L.
P. L. L. L.

